

Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique

Code NATURA 2000 : 8210

Statut: Habitat naturel d'intérêt communautaire

Surface sur le site : ponctuelle

Code CORINE Biotopes : 62.1

Typologie: Végétation des falaises continentales calcaires

Description générale

Les végétations chasmophytiques des falaises calcaires sont des communautés pionnières colonisant les sols superficiels (lithosols) riches en matière organique, développés dans les anfractuosités de la roche. Cet habitat ne prend pas en compte les communautés développées sur des **replats** et constituant des lambeaux de pelouses.

La large répartition de cet habitat en France, sa grande amplitude altitudinale et ses expositions variées entraînent une grande diversité de situations écologiques et de communautés végétales.

Sur le site, ce type de végétation est très vraisemblablement à rattacher à l'habitat élémentaires des "Falaises calcaires planitaires et collinéennes" (UE 8210-9).

En situation naturelle, il s'agit d'une végétation vivace herbacée, assez clairsemée se développant dans des anfractuosités des parois calcaires verticales ou subverticales. La végétation y est toujours pauvre en espèces, dominées par des fougères.

Ce type de formation peut également se développer sur substrat artificiel, dans les anfractuosités des murs. Le cortège y est généralement plus riche que dans les conditions naturelles, en raison de l'eutrophisation.



Répartition géographique

Il s'agit d'une formation assez répandue à l'échelle nationale, notamment dans la moitié nord. Elle est cependant peu connue dans la moitié sud de la France.

Espèces caractéristiques

Espèces habituellement rencontrées dans cet habitat susceptibles d'être présentes sur le site :

Capillaire des murailles (*Asplenium trichomanes*), Rue-de-Muraille (*Asplenium ruta-muraria*), Campanule à feuille ronde (*Campanula rotundifolia*), Chélidoine (*Chelidonia majus*), Pâturin des bois (*Poa nemoralis*), Séséli libanotis (*Seseli libanotis*), Seslérie bleue (*Sesleria caerulea*)

Evolution naturelle

Du fait des fortes contraintes s'exerçant sur ces milieux, la végétation qui colonise les falaises est relativement stable et présente un caractère permanent.

Menaces potentielles

En situation naturelle, la végétation chasmophytique, du fait de sa localisation sur des parois verticales, est généralement peu menacée.

Elle peut cependant être dégradée du fait du piétinement et du nettoyage des couloirs d'escalade.

Les travaux de sécurisation des falaises surplombant les voies de circulation ou d'exploitation de la roche peuvent également contribuer à la disparition de ces formations.

En situation artificielle, la réfection des murs par rejointoiement ou enduit et l'emploi d'herbicide dans l'entretien des murs peuvent contribuer à sa disparition.

Intérêt patrimonial

Ce type de végétation, relativement pauvre en espèces possédant une valeur patrimoniale limitée. Cependant, il contribue à la biodiversité fonctionnelle, participant aux écosystèmes quotidiens de l'Homme. En position naturelle, elle constitue un espace protégé, aux composantes stationnelles variées, favorables pour de nombreuses espèces végétales et possède un intérêt paysager certain.

Mesures de gestion conservatoire

En situation naturelle, cette végétation étant relativement stable, elle ne nécessite aucune gestion. Il peut cependant s'avérer nécessaire de limiter, déplacer ou canaliser les activités de varappe le long de couloirs délimités en fonction de la végétation en place.

En situation artificielle, il convient de limiter le rejointoiement des murs s'ils ne sont pas nécessaires, ainsi que le traitement de la végétation aux herbicides, les fougères n'ayant, à la différence du Lierre et des arbrustes, aucun effet négatif sur ces constructions.

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Le cortège qui le compose reste peu typique et souvent similaire à celui de l'habitat « Falaises avec végétation des côtes atlantiques », au sein duquel il se développe en mosaïque plus ou moins régulière. Peu d'espèces le caractérisent : la Capillaire des murailles (*Asplenium trichomanes*) et la Chélidoine (*Chelidonia majus*) sont les plus présentes, ponctuellement accompagnées de la Rue-de-Muraille (*Asplenium ruta-muraria*).

Localisation

Cet habitat n'est présent qu'au niveau des falaises de l'ermitage de Saint-Martial au sud de Montagne-sur-Gironde.

Etat de conservation

L'habitat est jugé en état de conservation moyen.

Etat à privilégier

Sont à privilégier les formes les moins eutrophisées, à recouvrement faible, dominées par des fougères.